

RÉSUMÉS



TRACES DANS LES ARTS



BELÉN DEL ROCÍO MORENO

L'objet de la mémoire et de l'oubli

Le texte distingue trois statuts de l'objet pulsionnel par rapport aux questions sur la mémoire et l'oubli. Le premier statut concerne la présence nue de l'objet qui aboutit sur la production d'une mémoire réelle en tant qu'effet du trauma de la rencontre. Le deuxième c'est l'objet voilé par la trame signifiante qui donne lieu aux souvenirs écran. Enfin, la chute de l'éclat de l'objet ouvre les portes de l'oubli en tant que réorganisation de l'économie libidinal dans laquelle s'inscrit la trace. Dans ce dernier cas, la valeur de l'acte d'écriture rend possible la production d'un objet propitiatoire de l'oubli.

MOTS CLÉS : mémoire / souvenir réel / souvenir écran / oubli / objet.

16

MARIO B. FIGUEROA

Le deuil dans le deuil. La persécution et la vengeance

La vengeance y est analysée comme l'une des manifestations de la persécution dans le deuil, qui n'est empêchée ou stoppée qu'avec la résolution du deuil même. Le social participe à ce processus, et dans la convoitise que l'objet de la vengeance y suscite, et dans la possibilité d'agir comme support indispensable à la résolution des processus des deuils afin d'en finir également avec la persécution vindicative.

MOTS CLÉS : deuil / vengeance / persécution / écriture / objet du désir.

34

MARTA ZAMBRANO

Mémoire et oubli dans la présence et l'absence d'indigènes à Santa Fe et Bogota

L'examen de la production sélective des registres écrits et du palimpseste des représentations iconographiques sur les indigènes à Santa Fe – du temps de la Colonie – et à Bogota – du temps républicain, pousse la réflexion sur les liens changeants mais intimes qui nouent la génération social de la mémoire et l'imposition politique de l'oubli. Le travail souligne trois moments concernant la présence et l'existence des indigènes dans la ville pendant des longues périodes: XVII^{ème}, XIX^{ème} et XX^{ème} siècles et jusqu'au présent. Via la connexion et le contraste des points de vue et des us des indigènes et des classes dominantes, l'article définit trois idées de société distinctes correspondant aux trois moments soulignés ci-dessus.

MOTS CLÉS : génération social de la mémoire et de l'oubli / indigènes urbains / Santa Fe de Bogota / production des registres historiques / représentations iconographiques.

56

INCONSCIENT, TRAUMA ET MÉMOIRE



HÉCTOR GALLO

Oubli et vérité

L'article cherche à articuler les concepts d'oubli, de vérité, d'inconscient, de mémoire, de pardon et de vengeance.

L'analyse de l'oubli passe par-delà la faute de la mémoire et en dehors de l'idée selon laquelle oublier empêche la souffrance et collabore au pardon. La vérité est en rapport avec la subjectivité et non pas avec l'objectivité, alors que l'inconscient sera l'équivalent de la mémoire et s'oppose à la conscience.

MOTS CLÉS : oubli / mémoire / inconscient / vérité / pardon / vengeance.

70

GLORIA ELENA GÓMEZ

Traumatismes de guerre : mémoire et oubli

La psychanalyse nous apprend que la détermination inconsciente concourt aux processus de la mémoire et de l'oubli. Les mots s'inscrivent dans la mémoire inconsciente et y continuent à être en vigueur. Pourtant, certains éléments échappent à cet inconscient entendu comme mémoire symbolique, qui cependant y comptent en tant que jouissance meurtrière. Si l'oubli est le revers de la mémoire, l'impossible à oublier est le traumatique. Impossibilité d'oublier qui constitue une impasse pour la mémoire réglé par la remémoration, par la chaîne signifiante, dont la logique fait que se souvenir soit, pour le sujet, se reconnaître en des vécus qui peuvent être évoqués ou rejetés. Les traumatismes de guerres en rendent compte.

MOTS CLÉS : sujet / traumatisme / guerre / mémoire / oubli.

84

CONTEMPORANÉITÉ



FRANCISCO ORTEGA

L'éthique de l'histoire : Une impossible mémoire de ce qu'elle oublie

A partir d'une définition polémique du concept de trauma culturel, ce papier explore la pertinence de certaines formules lacaniennes sur le souvenir et l'oubli par rapport au concept de mémoire collective. Une fois son utilité établie, l'article présente la question éthique de l'histoire en temps de crise, qui s'intensifie précisément du fait d'être une des modalités les plus prestigieuses de la mémoire collective. En guise de conclusion, deux modalités possibles sont identifiées (l'une improductive ou mélancolique et l'autre productive ou de deuil) et il s'avance qu'il n'y a que la combinaison des deux qui puisse conduire à une intervention critique et politique de l'historien.

MOTS CLÉS : histoire / trauma / mémoire / oubli / éthique du souvenir.

102

AÍDA SOTELO C.

Témoignage, corps, mémoire et oubli

La singularité du sujet se trouve menacée à présent par le discours du « tout est possible ». Tout peut devenir marchandise et donc déchet, têtes de bétail, population à stratifier. Ces effets vont du tripotage des corps suivant des procédés renouvelés de l'horreur - l'extermination nazi constituant son paradigme - jusqu'aux tyrannies au langage. Les plus puissants obstacles à surmonter en sont les traces encaissées par le corps, le deuil et la pousse à la revanche. Agamben permet de réfléchir sur la fonction de l'élaboration symbolique, création d'une logique autre via la déconstruction de l'expérience. La psychanalyse insiste à être rempart contre l'homogénéisation, de même que l'art en tant que mythe capable de racheter la singularité du corps dans un oubli que n'est pas effacement mais resignification de la mémoire.

MOTS CLÉS : témoignage / défaut de jouissance / pas-tout / mémoire du corps / resignification.

122

JUAN CARLOS SUZUNAGA

L'impunité légiférée ou le retour de l'impossible : le père réel

L'auteur analyse brièvement la relation du crime avec la loi et pour aborder ensuite l'impunité légiférée comme un effet cruel de la perversion généralisée du marché, agissements propre au développement de la modernité, où la dimension de l'oubli est inhérente à la prétention de ne rien vouloir savoir sur la vérité du sujet.

MOTS CLÉS : jouissance / perversion / loi / culpabilité / pulsion.

136

AMANDA OLIVEROS

Mémoire, trauma et deuil aux temps de la réalité transparente

La violence et la destruction sont de nos jours sous le signe du capital de fiction avec son nouvel outil : le totalitarisme de l'information, qui est une tentative de configuration d'un Autre sans barre ni barrières, et qui ment, dont le trait distinctif est de dévorer l'objet et, par la même, le poids du réel qui structure la réalité et la valeur de la signification de la vie. On situe ainsi l'état d'exception et les massacres commis au nom du père, en Afghanistan, à Rwanda, en Irak et chez nous, comme retour du père réel qui commande la thanatopolitique. Là, on se demande sur la mémoire, le trauma et le deuil au sens freudien, qui doit se distinguer du trauma au sens bio-politique.

MOTS CLÉS : capitalisme de fiction / totalitarisme de l'information / vie nue / trauma bio-politique.

154

PROPOSITIONS ET IMPASSES



CHARLES MELMAN

Felix aut infelix culpa

Ilya des fautes incontestablement heureuses et d'autres qui sont insupportables. Dieu vous pardonne cette faute incluse dans la reproduction de la vie mais l'assassinat ne peut recevoir aucun pardon. Qui suis-je pour prétendre pardonner ? La vengeance paraît s'imposer mais on voit dès lors surgir le paradoxe : Bourreau et victime vont se trouver confondus, voire devenir indiscernables. Donc, il ne faut pas pardonner et oublier car il faut que la mémoire conserve l'histoire de ces crimes afin de continuer à interroger sur la possibilité ou non de les extirper et de préserver l'avenir.

MOTS CLÉS : faute / culpabilité / vengeance / mémoire / oubli.

168

PIERRE BRUNO

Loi et repentir

La loi est non pas une réminiscence, mais une anticipation, la renonciation à une jouissance abusive n'est pas atteinte via le repentir ; bien au contraire, celui-ci ne fait qu'instaurer le cycle qui garantit la rechute dans le délit. Le traitement du pulsionnel exige que la loi soit abordée dans son fondement humain, c'est-à-dire, non seulement par rapport à l'interprétation subjective de la faute mais avec la valeur de l'acte d'interprétation. A partir de cette nouvelle relation le sujet peut rompre le cycle infernal mauvaise action – repentir – mauvaise action.

MOTS CLÉS : loi / repentir / interprétation / jouissance / acte.

170

TANIA ROELENIS

La mémoire, un devoir?

À partir du contraste entre l'insistance clairement exprimé par la psychanalyse argentine sur la remémoration et les fictions, alchimies et autres formes de narration importantes en Colombie, l'auteur interroge le caractère obligatoire d'un devoir de mémoire, en particulier dans les « histoires de vies ». Des arguments sur ces voies possibles et diverses pour accéder à l'Histoire sont récoltés chez des auteurs qui rendent compte des formes culturelles de l'oubli, de la diversité des formes du récit, et à partir de la clinique psychanalytique dans la notion de construction dans la cure, dans les formes paradoxales qui permettent de contenir autant les traces et l'élaboration créatrice, présente notamment dans le témoignage des victimes des violences politiques et sociales.

MOTS CLÉS : devoir de mémoire / formes de l'oubli / récit / fiction / construction dans la psychanalyse.

174

WILMA CASTELLANOS

Le don du pardon

Parler du pardon consiste à rétablir l'échange interrompu par l'excès introduit ainsi que certifier les limites qui sont au fondement du pacte et rendre à l'échange les dettes excessives résultat des ravages causés sur un sujet ou sur une communauté. Autrement dit, c'est pardonner l'impardonnable du ravage résultant de la transgression de la loi. Est-ce possible ?

MOTS CLÉS : pardon / excès / transgression / rupture de l'échange / don.

180

ISABELLE MORIN

Que rêve le monde?

L'auteur interroge, à partir de témoignages de criminels ayant participé à des exactions contre l'humanité, les conséquences du pardon pour ces sujets qui ne ressentent aucune culpabilité. Ne pas se sentir concerné par ses actes est un déni, tel que Freud a pu le déplier dans chaque structure. Pardonner à celui qui ne veut rien savoir risque de compromettre à tout jamais sa subjectivité. Sur le plan de la collectivité, pardonner risque de priver un peuple du travail qui garantirait une transmission aux générations futures. Quand ni le pardon, ni la vengeance ne promettent une réelle réconciliation, quelle autre voie explorer à part celle de la poésie puisque la métaphore ouvre une issue impensable avant.

MOTS CLÉS : pardonner / culpabilité / lien social / poésie / vengeance.

188

CLAUDIA ZAPATA

À propos de la position féminine et la concertation

Si la condition du processus de réconciliation est d'être soumis à l'intervention d'un Autre, dans la concertation le fondement est établi par le pacte et la responsabilité personnelle, et le mot qui risque le sujet est alors invité à faire possible un échange et un accord. Ceci est rendu possible grâce à la différence ; la position féminine met en évidence cette différence, en même temps qu'une logique qui n'est pas celle du pouvoir et de l'unification, logique autre qui peut être articulée à la concertation, à la vérité (dans le sens d'un mi-dire) et qui échappe au discours narcissique du conflit guerrier.

MOTS CLÉS : concertation / position féminine / différence / jouissance / échange symbolique.

196

MICHEL LAPEYRE

« Frères humains, qui après nous vivrez... »

La fraternité ne va pas de soi. La loi et le lien sont un antidote à la culture du ressentiment si l'on passe de l'Autre qui est censé priver, à l'autre avec qui l'on s'associe librement dans une tâche humaine. Le lien social c'est l'effort pour conjuguer la satisfaction de chacun et l'œuvre commune et ne peut reposer que sur une organisation de la perte du pouvoir. Chez Freud, la fraternité n'équivaut pas à une variante de l'assujettissement : elle est faite de consentement. Pour Lacan, c'est un fait de discours, c'est le luxe d'un pari, c'est de savoir de ce qui me sépare de mon frère, c'est de faire chacun face à sa solitude.

MOTS CLÉS : fraternité / lien / loi / autre / discours.

208

PATRICIA LEÓN-LÓPEZ

Itinéraires de la culpabilité et lien social

Incarner le mal chez l'Autre est une manière presque naturelle d'éviter le traumatique autant que la réponse au trauma construite par chaque sujet. La culpabilité, tel qu'elle est abordée dans cet article est la seule chose que fait barrage à cette tendance. La culpabilité est leurre et boussole dans la conquête humaine du désir propre et de la rencontre avec l'autre. Pas de dette sans culpabilité, pourtant le traitement de la culpabilité et son dénouement peuvent être soumis au commandement surmoïque fondé sur le fantasme sado-masochiste ou à la dimension étiologique de l'acte, itinéraires tout à fait différents, avec des conséquences importantes à calculer et pour le lien social et pour la direction de la cure.

MOTS CLÉS : culpabilité / dette / fantasme sado-masochiste / acte / altérité..

216

CARLOS RAMOS

De la vengeance au pardon

La vengeance et le pardon ne sont pas des phénomènes opposés mais des formes de réparation qui se succèdent. La vengeance se nourrit de la haine, passion qui affecte le sujet en l'introduisant dans une spirale de barbarie qui ne peut pas s'arrêter. Le pardon qui a lieu dans la médiation de la bilatéralité agresseur- agressé, en se présentant sans reconnaître le fait et comme produit de la bonne volonté, peut être réduit à une scène idyllique qui justifie et réanime l'agression. Pour éviter le vertige de la violence et aller au-delà de la faute en question, la responsabilité subjective doit être conduite au premier plan et ce qui nous oriente plutôt que la réhabilitation d'une dette, c'est le compromis d'une construction avec les autres et sa différence.

MOTS CLÉS : vengeance / pardon / culpabilité / responsabilité subjective / responsabilité étiologique.

222

VIOLENCES



ENRIQUE BIERMANN

À la mémoire de l'holocauste

Dans son sens le plus habituel, l'holocauste fait allusion à l'extermination des juifs par les nazis. Ce cataclysme historique doit être compris en rapport avec « l'idéologie » hitlérienne sur le racisme et l'antisémitisme, gérant les dispositifs administratifs de persécution et le génocide -les camps de concentration et d'extermination, qui ont laissé des millions de victimes, si on compte les survivants. Il s'est agi d'un crime massif, planifié, organisé et mis en œuvre comme « solution finale au problème juif », le tout en utilisant un impressionnant appareil bureaucratique : l'industrie de la mort. L'essai se termine par une tentative de comprendre la barbarie institutionnalisée et déshumanisée dans sa « normalité » et dans son quotidien, en faisant référence à ceux qui en font autorité.

MOTS CLÉS : génocide / antisémitisme / solution finale / Hitler / National-socialisme.

234

MARÍA VICTORIA URIBE

La vengeance contre le fantasme. La torture des prisonniers irakiens

L'attaque des Tours Jumelles par des avions transportant des passagers américains a poussé les Etats-Unis dans l'univers de soupçon, d'incertitude et de paranoïa cognitive qui les rôdent actuellement. Humiliation, contrainte physique et torture sont devenus les moyens pour connaître un empire indéfini de malfaiteurs maraudeurs dont on n'en sait presque rien, et donc toute information peut être utile. Les soldats qui ont torturé les prisonniers irakiens ont reproduit sur ses corps une violence qui, d'après les américains, est dans le domaine des autres. Le recours à la terreur pour combattre le Terrorisme reproduit les pratiques que l'on veut éliminer en créant une violence mimétique qui peut s'instaurer sans aucun fin possible.

MOTS CLÉS : tortures / corporalité / violence mimétique / guerre contre le terrorisme / altérités fantasmatisques

250

JULIA SUÁREZ KRABBE

Négocier ce qui est « non-négociable ». Une interprétation de la narrativité de la violence

Des emplois rhétoriques des valeurs morales et éthiques entourent nos notions de violence. Une perspective phénoménologique-existentielle nous permet de pointer les tensions à caractère politique et rhétorique à trouver dans les diverses narratives. L'auteur cherche à comprendre, parmi des exemples de narrativité officielle et non officielle en Colombie et au Danemark, le va-et-vient existentiel avec lequel on lutte dans la vie quotidienne, pour entrevoir les différentes vécus de la violence et la façon dont on donne un sens narratif à ces expériences, en tenant compte que ce « donner du sens » au monde est sujet constamment à des changements et se trouve intrinsèquement lié aux contextes et aux expériences propres à chacun.

MOTS CLÉS : narrativité / violence /
phénoménologie existentielle / valeurs /
totalitarisme.

262

PATRICIA TOVAR

Morts héroïques et morts anonymes : rituels du deuil et veuvage de la violence

Cet article décrit les rituels de la mort quand celle-ci arrive brutalement et à contretemps, et examine les circonstances où l'on tend à idéaliser ceux qui viennent de décéder. La douleur et le deuil des femmes qui ont perdu leurs compagnons lors d'actes de violence dans le contexte du conflit armé sont décrits. De même, l'article fait remarquer les réalités inégales des veuves, selon l'emploi de ses maris ou sa condition politique. Cela contraste avec la réalité des victimes civiles et anonymes que personne ne vénère.

MOTS CLÉS : deuil / mort / veuvage / rituel /
genre.

278



ABSTRACTS

HUELLAS EN LAS ARTES



BELÉN DEL ROCÍO MORENO

The object of memory and oblivion

This text distinguishes among three rules of the drive object related to memory and oblivion. The first one is the naked presence of the object, which leads to real memory as a consequence of the encounter trauma. The second one is the object, blurred by significant network, which leads to screen-memory. Finally, the disappearance of the object brightness opens a door to oblivion as a rearrangement of libidinal economy in which the trace is inscribed. In the latter, the value of the writing act permits the production of an oblivion—leading object.

KEYWORDS: Memory / real memory / screen-memory / oblivion / object.

16

MARIO B. FIGUEROA

Mourning in mourning. Persecution and revenge

This article analyzes how revenge appears as a manifestation of persecution during mourning and is hindered or stopped when it is over. Social matters take part in this process, in the greed awakened by the revenge object as well as in the possible intervention as an essential support for people who are in mourning to overcome it and to put an end to revengeful persecution.

KEYWORDS: Mourning / revenge / persecution / writing / desire object.

34

MARTA ZAMBRANO

Memory and oblivion in the presence and absence of Indigenous in Santa Fe and Bogotá

This article examines the selective production of written records and the erasure of iconographic representations of the indigenous inhabitants of colonial Santa Fe and postcolonial Bogotá. It reflects on the shifting though intimate ties that link the generation of social memory with the political imposition of oblivion. This work broaches upon three moments of the long history of indigenous presence in the city: The seventeenth century; nineteen to twentieth centuries; and the present. Connecting and contrasting the visions and practice of indigenous peoples with those of the dominant groups, the article finds three distinct projects of society for each of these moments.

KEYWORDS: social generation of memory and oblivion / urban indigenous / Santa Fe de Bogotá / production of historical records / iconographic representations.

56

INCONSCIENTE, TRAUMA Y AMNESIA



HÉCTOR GALLO

Oblivion and truth

This text is aimed at searching the articulation of such concepts as oblivion, truth, unconsciousness, memory, forgiveness and revenge. Oblivion is analyzed beyond a lack of memory and regardless of the assertion that it prevents suffering and facilitates oblivion. Truth is related to subjectivity, not to objectivity, whereas unconsciousness is equivalent to memory and goes against consciousness.

KEYWORDS: Oblivion / memory / unconsciousness / truth / forgiveness / revenge.

70

GLORIA ELENA GÓMEZ

War traumatism: memory and oblivion

Psychoanalysis shows that unconscious determination has to do with memory and oblivion processes. Words are registered in the unconscious memory and continue to be in force. Even so, certain elements that get out of the unconsciousness as symbolic memory are nonetheless considered deadly *jouissance* in the unconsciousness. If oblivion is the other side of memory, it is impossible to forget what is traumatizing. This impossibility to forget constitutes an impasse for recalling regulated memory, due to the significant chain, and within whose logic, remembering means for the subject, to recognize himself in experiences that can be recalled or disposed of. War traumatism can give account of this fact.

KEYWORDS: Subject / traumatism / war / memory / oblivion.

84

CONTEMPORANEIDAD



FRANCISCO ORTEGA

Ethics of history: An impossible memory of that which forgets

Taking the notion of cultural trauma as a point of departure, the essay explores the pertinence of a Lacanian approach to memory and oblivion for an understanding of collective memory. Subsequently, it explores the ethical problems historians and other social scientists face when approaching periods of intense social crisis, problems that are all the more serious as history constitutes a type of collective memory. The essay concludes by identifying two possible modes of undertaking the labor history (a non-productive –or melancholicand–, a productive –or mournful mode–), and proposes that only a combination of both modes can lead to a critical and political intervention of the historian in the present.

KEYWORDS: History / trauma / memory / oblivion / ethics of memory.

102

AÍDA SOTELÓ C.

Testimony, body, memory and oblivion

The singularity of the subject is nowadays threatened by the idea that “everything is possible.” Everything can become a merchandise, and thus disposable, cattle head-like, stratified population. The effects of that type of discourse range from the manipulation of bodies into shapes renewed of horror, whose paradigm is the Nazi extermination, to language impositions. The hardest obstacles to overcome that state are the marks that remain in the body, mourning and the desire of retaliation. Agamben helps to think about the role of symbolic elaboration, the creation of another logic through experience deconstruction. Psychoanalysis remains a bastion against homogenization just as art is a myth able to redeem the singularity of the body in a kind of oblivion that does not blur memory but gives it a new signification.

KEYWORDS: Testimony / defective *jouissance* / not-all / body memory / re-signification.

122

JUAN CARLOS SUZUNAGA

Ruled impunity or the coming back of the impossible: the real father

The author briefly analyzes the relation between crime and law in order to then consider ruled impunity as a cruel effect of market generalized perversion, a characteristic act of the development of modernity, where oblivion is inherent to the pretension of not wanting to know anything about the truth of the subject.

KEYWORDS: *Jouissance* / perversion / law / guilt / drive.

136

AMANDA OLIVEROS

Memory, trauma and mourning in the era of transparent reality

Violence and destruction appear under the sign of fiction capital with its new tool: Information Totalitarianism, which is an attempt to shape the Other without barriers who lies and whose characteristic feature is to devour the object and, along with it, the weight of the real that structures reality and the value of life meaning itself. We thus locate the state of emergency and the massacres committed in the name of the father –Afghanistan, Rwanda, Iraq–, and in our country as a real father that comes back commanding thanato-politics. In this context we wonder about the memory, trauma and mourning in a Freudian sense, which must be distinguished from trauma in a biopolitical sense.

KEYWORDS: Fiction capitalism / information totalitarianism / biopolitical trauma / mourning / nude life.

154

PROPUESTAS Y SINSALIDAS



CHARLES MELMAN

Felix aut infelix culpa

There are undoubtedly joyful faults and unbearable ones. God forgives the faults derived from the reproduction of life but murder cannot be pardoned in any way. Who am I to pretend forgiving? Revenge seems to prevail but paradox appears: now executioner and victim will become exchanged, even non different. Thus, we should neither forgive nor forget because memory has to conserve the history of those murders to persist asking about the possibility to eradicate them and to preserve the future.

KEYWORDS: fault / guilt / revenge / memory / oblivion.

168

PIERRE BRUNO

Law and repentance

Law is not a remembrance but anticipation. Giving up abusive *jouissance* can not be achieved through repentance, since repentance sets the cycle to relapse into crime. Treatment of drive needs to take law in its human foundation, that is to say, not only in relation to the subjective interpretation of the fault, but also to the interpretation as an act. From this new relation, the subject can break such infernal cycle: fault – repentance – fault.

KEYWORDS: Law / repentance / interpretation / *jouissance* / action.

170

TANIA ROELENS

Memory: a duty?

By means of the contrast between the emphasis on historical truth clearly expressed by Argentinean psychoanalysis and fictions, alchemies and other Colombian remarkable fiction tales, the author asks about the forced nature of a “memory duty”, especially in “life histories”. Referring to the authors that explains the different kinds of forgetting in cultures, she compiles arguments about these different and reachable ways to access History and about the diversity of the fiction tale contour; and from psychoanalytic clinics with the notion of construction in the cure, with paradoxical forms that allows to cover up traces and creating elaborations in testimonies of victims of political and social violence.

KEY WORDS: Memory duty / oblivion forms / fiction tale / fiction / construction on psychoanalysis.

174

WILMA CASTELLANOS

Pardon as a gift

Speaking of forgiveness is to speak about restoring the interchange broken by introduced excess; it is to certify the boundaries that underlie a pact and to return for interchange excessive debts referable to the harm caused to a subject or a community. It is exactly to forgive what is unforgivable of the damage after a law transgression. Is that possible?

KEYWORDS: Forgiveness / excess / transgression / interchange breaking / gift.

180

ISABELLE MORIN

What dreams the world about?

Based on the testimonies of people who took part in crimes against humanity, the author inquires about the consequences of forgiveness for subjects who do not experience any guilt. Not feeling concerned by one's actions is a denial, as Freud stated it for each structure. Forgiving someone who does not want to know anything about can entangle his subjectivity for ever. In a collective plane, forgiveness can deprive a community from the job that would guarantee future generations the transmission of truth. When forgiveness and revenge do not lead to real reconciliation, what other ways could be explored besides poetry, in which metaphor opens an exit not thought before?

KEYWORDS: Forgiveness / guilt / social link / poetry / evenge.

188

CLAUDIA ZAPATA

The female position and the agreement

If the condition of the reconciliation process is to be submitted to the intervention of the Other, in the agreement, the fundament is given by the pact and the particular responsibility. The word, that commits the subject, is then convened to give place to exchange and agreement. This is possible by means of the difference. The female position makes clear the difference, and a logic different than the power and unification logic itself. Another type of logic that can be articulated to agreement process, to truth (in the sense of being a medium-saying), and that escapes from the narcissist speech of warrior conflict.

KEYWORDS: Agreement / female position / difference / enjoyment / symbolic interchange.

196

MICHEL LAPEYRE

“Human brothers that will live after us...”

Fraternity is not evident. The law and the social link are antidotes against a culture of resentment if going from the Other who deprives to the other with whom there is partnership for human labor. The social link is an effort to articulate the individual's satisfaction with a common work and it can only lie on the organization of power loss. To Freud, fraternity is not a variation of subjection: it is a matter of consent. To Lacan, it is a matter of discourse, it is a luxurious bet; it is to know what separates me from my brother; it is to face loneliness.

KEYWORDS: Fraternity / link / law / the Other / discourse.

208

PATRICIA LEÓN-LÓPEZ

Tracks of guilt and social link

To incarnate evil in the Other is almost a natural way to evade what is traumatizing and the subject's answer to trauma. Guilt, as studied in this text, is the only barrier to this tendency. Guilt is decoy and compass in the human conquer of one's own desire and the encounter with the other. There is no debt without guilt. However, guilt treatment and its outcome can depend upon the superego, based on the sadomasochist phantasm or the ethic dimension of the act, two radically different ways with important consequences for the social link and for the direction of the cure.

KEYWORDS: Guilt / debt / sadomasochist phantasm / act / alter ego.

216

CARLOS RAMOS

Revenge and forgiveness

Revenge and forgiveness are not opposite phenomena, but ways of repairing that follow one another. Revenge feeds from hate, passion that affects the subject putting him into an endless fierceness spiral. The forgiveness that takes place in the mediation of the aggressor-victim bilaterality, when it comes up without a recognition of the fact and as a product of *good will*, it is reduced to an idyllic scene, justifying and reactivating aggression. To avoid violence dizziness and to go beyond the implicated guilt, the subjective responsibility must be put in the foreground, and rather than a debt rehabilitation, it is the commitment of a construction with others and its difference, what orients us.

KEYWORDS: Revenge / forgiveness / guilt / subjective responsibility / ethics.

222

VIOLENCIAS



ENRIQUE BIERMANN

To the memory of Holocaust

Holocaust refers, in its most common sense, to the extermination of Jews by Nazis in Europe. This historic cataclysm must be understood in relationship to Hitlerian “ideology” about racism and anti-Semitism, which has to do with persecutory and genocide administrative apparatuses: extermination and concentration camps that left behind millions of victims which included survivors. It was a massive crime which was planned, organized and carried out as an end solution to the “Jew problem.” It used an impressive bureaucratic apparatus as a “death factory”. This essay concludes with an attempt to comprehend institutionalized barbarity, in its “normal” and daily routine, referring to some experts on this issue.

KEYWORDS: Genocide / anti-Semitism / final solution / Hitler / National Socialism.

234

MARÍA VICTORIA URIBE

Revenge against phantom. Torture to Iraqi prisoners

The attack on Twin Towers using jets full of passengers forced the United States into the universe of suspicion, incertitude, and cognitive paranoia in which it is currently immersed. Humiliation, physical coercion and torture became tools for knowing the undefined empire of lurking evildoers about which very little is known, and thus, any scrap of information may be useful. US soldiers that tortured Iraqi prisoners reproduced in their bodies a form of violence, which according to US society can only exist in other places. The use of terror to combat Terrorism reproduces those practices that seek to be eliminated, creating a mimetic violence that can be established with no possible end in sight.

KEYWORDS: Tortures / corporality / mimetic violence / war against Terrorism / otherness phantom.

250

JULIA SUÁREZ KRABBE

Negotiating what is not negotiable. An interpretation of the narrativity of violence

Rhetorical usages of moral and ethical values surround our notions of violence. From a phenomenological-existential approach are focused the rhetorical and political tensions which are to be found in different narratives concerning violence. Using examples from official and unofficial narrativity in Colombia and Denmark, the author seeks an understanding of the existential gives and takes with which human beings struggle in our everyday, in order to throw light upon the multiple ways in which violence is experienced and put into narrative sense, taking into account that the ways in which we make sense of the world are subject to constant changes and are immersed in the specific contexts of social interaction where experience of each one takes place.

KEYWORDS: Narrativity / violence / existential phenomenology / values / totalitarianism.

262

PATRICIA TOVAR

Heroic diseased and anonymous diseased: mourning rituals and violence widowhood

This article describes funerary rituals when death comes in an untimely and brutal manner, and examines under what circumstances there is a tendency to idealize those who have died. It describes mourning and bereavement from the perspective of women who have lost their husbands as a result of violence, in the armed conflict. It shows the different realities that exist in the lives of widows according to the occupation of their deceased spouse, and the differential treatment they receive from the institutions to which their husbands belonged, or according their social and political position. This contrasts with the realities of the anonymous civilian victims that no one venerates.

KEY WORDS: Mourning / death / widowhood / ritual / gender.

278

DESDE EL JARDÍN DE FREUD ES LA REVISTA ANUAL DE LA ESCUELA DE ESTUDIOS EN PSICOANÁLISIS Y CULTURA DE LA FACULTAD DE CIENCIAS HUMANAS DE LA UNIVERSIDAD NACIONAL DE COLOMBIA, SEDE BOGOTÁ. LOS ARTÍCULOS PUBLICADOS EN ESTE NÚMERO 4, ESTÁN DEDICADOS AL TEMA «MEMORIA, OLVIDO, PERDÓN, VENGANZA»; FUERON RECIBIDOS POR LA ESCUELA DURANTE EL MES DE AGOSTO Y APROBADOS DURANTE EL MES DE SEPTIEMBRE DE 2004. SE UTILIZARON CARACTERES ZAPF HUMANIST Y PAPEL BEIGE DE 70 GRAMOS, EN UN FORMATO DE 24 X 21,5 CM. LAS ILUSTRACIONES PERTENECEN A LA OBRA INÉDITA DEL ARTISTA DARÍO VILLEGAS. LA IMPRESIÓN SE TERMINÓ EN DICIEMBRE DE 2004 EN LOS TALLERES DE UNIBIBLOS DE LA UNIVERSIDAD NACIONAL, CON LA DIAGRAMACIÓN DE ISABEL SANDOVAL, SEGÚN DISEÑO EDITORIAL DE SANTIAGO MUTIS.